

**Samedi 31 décembre 2016**  
**Saint-Sylvestre**  
*Esaïe 30, 15-17*

*Texte de prédication* : Esaïe 30, 15-17

*Autres textes* : Rm 8, 31b-39 ; Luc 12, 35-40

Au cas où nous serions oublieux, tout concourt en ce 31 décembre à nous rappeler qu'une page se tourne. Un chiffre symbolise cette page qui fera partie, dès demain matin, du passé : 2016. Aussi notre attention a pu être attirée, ces derniers jours, ces dernières semaines, sur les événements qui ont marqué de leur encre cette page. Et à travers de nombreuses rétrospectives nous avons été invités à faire demi-tour, pour revoir, pour repenser à ces lignes écrites.

Faire demi-tour. L'expression résume assez justement la prophétie d'Esaïe lancée en direction de son peuple, et surtout de ses dirigeants. Ce demi-tour effectif demandé à ceux qui, devant l'adversité voudraient quitter le navire assiégé, il l'appelle encore autrement, par le nom de " *conversion* " : " *Ainsi parle le Seigneur Dieu, le Saint d'Israël : votre salut est dans la conversion et le repos* " (30, 15).

Alors que cette Saint Sylvestre nous environne d'une atmosphère festive, aux temps d'Esaïe dominaient les bruits de la guerre, avec son lot d'inquiétudes, de drames et de deuils. Dans les sphères du pouvoir se tramaient des alliances propres à susciter des

espoirs de victoires. Les chevaux rapides et les chars recueillaient toutes les espérances de ceux qui étaient presque vaincus : avec eux, il serait possible de fuir l'ennemi, et de chercher au loin de nouveaux soutiens, auprès de la puissance égyptienne.

C'est dans ce contexte que Dieu inspire au prophète ces paroles appelant les siens à un double mouvement : à un demi-tour d'une part, pour renoncer à cette stratégie purement guerrière, comptant prendre l'adversaire de vitesse ; à une conversion d'autre part, pour retrouver dans le feu de l'action le repos de l'esprit, car " *voire force est dans le calme et dans la confiance* " (v 15).

La voix qui se fait entendre dans ces mots semble révéler une évidence. Oui, les actions humaines gagnent tout à être menées dans un climat serein, confiant. Naturellement ! Ces mots simples viennent pourtant contredire un principe de réalité que nous appliquons sans cesse : Dans les temps de crise ou de surcharge familiale ou professionnelle, s'accrocher, ne rien lâcher et mettre toutes ses forces dans la bataille du quotidien ! Dans les situations désespérées, tout tenter, parce qu'il n'y a plus rien à perdre !

" *Si* ", répond la voix : " *tu peux perdre aussi ton âme à chercher partout ailleurs des ressources et une force que tu as en toi* ". C'est le message transmis par le prophète.

Le contexte de guerre que connaissait Esaïe pourrait nous tromper, et nous fournir une excuse pratique pour reléguer la consigne aux situations critiques. Ces mots ne rejoignent-ils pas déjà nos existences dans ce qu'elles peuvent avoir de plus paisible, de plus banal ? Le philosophe Pascal disait de la distraction qu'elle était une grande maladie de l'humanité. Il semble que notre société de spectacle et de loisirs toujours nouveaux affiche aujourd'hui dans sa chair les symptômes de cette maladie. Là où des combattants

espéraient fuir sur leurs chevaux rapides, nous comptons sur d'autres moyens pour échapper tant soit peu à la réalité parfois triste du monde, en nous distrayant, et en préférant du même coup l'humour, la fiction, ou le jeu à l'ancrage de l'existence dans le calme et la confiance.

Revenir à Dieu, revenir à soi : le vœu de ce chemin est malgré tout souvent formulé. Cela peut aller du simple besoin de repos ou de solitude momentanée, jusqu'à des moments où il faut prendre une décision importante, mettre en œuvre un changement de vie. Prendre du recul et accueillir cette promesse d'une rencontre salutaire dans la conversion et le repos peut s'avérer tout aussi vital que si nous étions poursuivis par des ennemis.

Une fin d'année est une invitation à le vivre, invitation enracinée dans le temps social, qui nous détermine de toute façon, bon gré, mal gré.

En ce dernier jour de l'année civile, retrouver calme et confiance en regardant ce qui a été, les bonheurs comme les malheurs. C'est une grâce de pouvoir poser un regard apaisé sur des blessures ; de nommer sereinement l'inachevé dans les projets réalisés ; d'approfondir la joie qui a été la nôtre à telle ou telle occasion. Et en dernier lieu de remettre cette année écoulée et toutes ses eaux, des plus tranquilles aux plus tumultueuses, au Dieu qui s'est révélé pour nous réconcilier avec nous-mêmes, avec Lui, et avec les autres.

Et c'est une autre grâce de pouvoir formuler dans un souffle de confiance des projets pour l'année à venir ; d'espérer des changements, ou tout simplement d'accueillir avec calme les jours, les semaines, l'année à venir, sachant que "*rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu*" (Rm 8, 39).

Cette grâce, qu'elle soit tournée vers ce qui a été, ou vers ce qui vient, reste la plus belle des fêtes à vivre à ce tournant de l'année. "*Tenez-vous prêts*", demande Jésus à tous ceux qui ont placé leur espérance dans un Royaume à venir. Prêts à partir ? Non. Prêts à rencontrer ici et maintenant, à tout moment, en tout lieu, le Maître de la vie, le Maître de nos vies.

Dieu nous invite à demeurer dans la confiance au fil des jours de cette nouvelle année. Il nous faudra sans aucun doute veiller dans les prochaines semaines sur nos paroles, pour éviter les promesses et les vœux trop faciles. Nous aurons la joie de nous tourner vers ceux que nous aimons en les rejoignant par la pensée, comme cela a été le cas dans le temps de fête écoulé. Et nous aurons, je l'espère, le courage et la simplicité de cœur pour aller au-devant de ceux qui nous déplaisent, ceux que nous voyons comme des adversaires, pour vivre avec eux une année, et déjà un instant, de grâce.

Les chemins de 2017 seront d'autant plus lumineux que nous y apercevrons les pas de celui qui nous y précède, et qui fait qu'avant même d'être entré dans l'arène des temps, nous sommes "*plus que vainqueurs*" (Rm 8, 37). Car nous vivons de la victoire acquise en Jésus, le Christ, victoire qui ne triomphe pas toujours à nos yeux dans le monde, mais en laquelle nous pouvons puiser sans fin "*calme et confiance*". Amen !

Julien Nathanaël Petit, pasteur à Guebwiller

## **Prière d'intercession**

Seigneur, maître du temps,  
le temps est venu pour nous  
de tourner une page.

La marche du temps ne s'arrêtera pas ce soir,  
mais nous avons besoin de reprendre souffle auprès de toi,  
de revenir à toi pour vivre de confiance et de calme.

Tournés vers l'année passée,  
nous te confions les victimes de la violence,  
et leurs familles,  
les familles endeuillées,  
les couples séparés.

Que ta promesse de faire toutes choses nouvelles  
les accompagne dans ce passage.

Les yeux ouverts sur l'avenir,  
nous déposons devant toi  
toutes les inquiétudes :  
celle des parents pour leurs enfants,  
celle des personnes âgées pour le lendemain,  
celle des chômeurs pour un travail possible.  
Et toutes celles que chacun formulera  
dans son cœur, où tu l'entendras.

Qu'en ce jour où une nuit nous conduit vers des temps nouveaux,  
l'humanité vive avec toi un passage de la ténèbre vers la lumière,  
portée encore dans l'espérance de Noël. Amen !

## **Cantiques**

All 47-20 : Je me confie en toi

All 47-21 : J'ai besoin de ta confiance

All 49-06 : Jésus, soleil de notre foi

All 48-09 : L'amour du Seigneur est lumière